

Thème 2. Histoire du quotidien

Question obligatoire -

Vivre et mourir en Europe (occidentale) du milieu du XIX^{ème} siècle aux années 1960 (6h)

L'histoire du quotidien croise histoire vécue des anonymes et processus historique global.

Dans la question obligatoire « Vivre et mourir en Europe du milieu du XIX^{ème} siècle aux années 1960 », on s'interroge surtout sur les évolutions démographiques.

On le fait en rapport avec les transformations des modes de vie et des pratiques culturelles, dans un contexte de mutations des structures de production et de changement de systèmes techniques. On privilégie - mais sans exclusive - le temps long, en recourant à des données statistiques pertinentes à cette échelle chronologique.

En quoi les évolutions démographiques et les innovations techniques entraînent-elles une transformation des modes de vie des sociétés européennes ?

Séance 1. Des Européens de plus en plus nombreux et de plus en plus urbains

Durée : 2h

Objectifs : transition démographique, accroissement naturel, baby boom, fécondité, exode rural, urbanisation

Notions :

Capacités et méthodes :

- situer un événement dans le temps court ou le temps long ;
- Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations spatiales différentes (approches diachroniques et synchroniques) ;
- Situer et caractériser une date dans un contexte chronologique
- Prendre des notes
- Utiliser le manuel comme outil de lecture complémentaire du cours
- Développer un discours oral ou écrit construit et argumenté, le confronter à d'autres points de vue
- Participer à la progression du cours en intervenant à la demande du professeur ou en sollicitant des éclairages ou explications si nécessaire

Documents : manuel p. 114-115
manuel p. 116

**Quelles sont les grandes étapes de la croissance démographiques européenne ?
Quelle évolution connaît la répartition de la population européenne ?**

http://1492-1789.blogspot.fr/2012/09/histoire-3eme-chapitre-i-de-1914-nos_8180.html

Travail autonome

Document 1. 114

**Mettre en évidence la forte croissance de la population européenne
identifier des phases**

Expliquer les phases de croissance et de recul

Exercice 1. Une croissance démographique européenne sans précédent

1. Quelles sont les trois grandes étapes de la croissance démographique en Europe ? Comparez la croissance de la population entre les Etats (document 1 p. 114). Répondez en complétant les colonnes 1 et 2 du tableau

2. Quels facteurs peuvent expliquer ces évolutions ? (doc. 1 à 3 p. 114 , document 4 p. 123, document 5 p. 121, document 1 p. 122). Répondez en complétant la colonne 3 du tableau

Date des grandes phases démographiques	Caractéristiques des grandes phases démographiques	Facteurs explicatifs
1850 à 1914	période de forte croissance démographique , l'Europe voit sa population fortement augmenté ; les Européens passent de 265 millions à 450 millions (1 homme sur 4 est Européen) ; la part des Européens de l'Est augmente (40% en 1914) tandis que la part des Européens de l'Ouest reste forte (41%) ; contrairement aux autres pays , le rythme de croissance de la population française est plus faible (le poids des Français diminue en Europe contrairement aux Allemands et Britannique, désormais plus nombreux).	La transition démographique (def. p. 115) est en cours en Europe avec des décalage : elle a démarré précocement en France (dès le milieu du XVIII ^e siècle), pour ensuite toucher les autres pays d'Europe de l'Ouest et plus tard encore les pays d'Europe du Sud et de l'Est. Cette chute de la mortalité s'explique en premier lieu par les progrès médicaux (campagnes de vaccination et mise au point de nouveaux médicaments) , les progrès de l'hygiène (hygiénisme def. p. 122) mais aussi les progrès agricoles et industrielles (qui permettent de mieux nourrir la population et d'offrir des emplois aux Européens) ; à cela s'ajoute une relative période de paix .
1914 à 1945	ralentissement de la croissance démographique (liée à une baisse de la fécondité - def p. 115 - et de l'accroissement naturel - def p. 115)	<p>L'impact des guerres : 8 millions de victimes pour la Première Guerre mondiale et environ 43 millions de victimes pour la Seconde Guerre mondiale (dont plus de 26 millions de civils victimes des conflits - combats, privations, bombardements - ou de la politique d'extermination nazie). Sans oublier la guerre civile en Russie de 1917 à 1923 (4 millions de morts)</p> <p>L'impact des épidémies : la grippe espagnole : 2 millions de morts</p> <p>Ces deux phénomènes entraînent une hausse de la mortalité.</p> <p>L'impact des crises politiques, économiques et sociales se traduit par une baisse de la fécondité.</p> <p>Achèvement de progressif de la transition démographique</p>
1945 à 1970	renouveau de la natalité (baby-boom plus marqué en Europe de l'Ouest) qui s'accompagne d'une reprise de la croissance démographique ; 650 millions d'Européens dans les années 1960 (mais ils ne représentent plus que 17% de la population) puis ralentissement démographique à la fin de la période	<p>Période de croissance économique (Les Trente Glorieuses) et de plein emploi et poursuite des progrès industriels permettant une hausse de la consommation (consommation de masse) et qui s'accompagne d'une politique de protection sociale (def. p. 123)</p> <p>Evolution des mentalités (progrès des études, émancipation des femmes - entrée des femmes sur le marché du travail -) mais aussi progrès de la contraception (ex : loi Neuwirth qui autorise en 1967 en France le recours à la contraception orale - la pilule) permettant un contrôle un meilleur contrôle des naissances.</p>

Bilan 1. Une croissance démographique européenne sans précédent (voir exercice)

cours dialogué
Mettre en évidence le processus d'urbanisation qui a touché l'Europe
En montrant l'ampleur
Constater les mutations urbaines

Exercice 2. Une population plus urbaine

a. Des Européens de plus en plus urbanisés

1. *Comment évolue la répartition de la population ? cette évolution est-elle identique (doc. 2 et 3 p. 116)*

On constate que (jusqu'à dans les années 1880), la population européenne est essentiellement rurale ; toutefois on constate (avec des rythmes différents selon les pays) que la **population s'urbanise**. En 1850 : 19% de la population européenne vit en ville ; ce chiffre atteint 40% en 1910 et 50% en 1950. (doc. 2. p. 116)

Toutefois cette **explosion urbaine** se fait selon des rythmes différents. Si on regarde attentivement le tableau 3 p. 116, on constate que ce phénomène touche en premier lieu la Grande Bretagne ; en effet à partir des années 1850, pratiquement 50% de sa population vit en ville ; la France n'atteint ce chiffre que dans les années 30. De manière plus globale, cette urbanisation touche en premier lieu l'Europe de l'Ouest et plus particulièrement les grandes villes. Dès 1913, Paris, Londres et Berlin ont plus de 4 millions d'habitants

2. *Comment peut-on expliquer ces mutations ? (doc. 1 p. 116 et doc 1 p. 120)*

L'accroissement naturel (l'augmentation de la population) dans les campagnes, la **modernisation de l'agriculture** (un besoin de main d'œuvre agricole moindre) ainsi que **le processus d'industrialisation** des villes provoquent un **exode rural** massif (définition d'exode rural p. 117) ; des années 1820 aux années 60, plus de 200 millions d'Européens ont quitté leur campagne ;

Ces migrations ne sont pas uniquement internes puisque de nombreux pays comme la France (de manière plus précoce - dès la fin du XIX^e) puis la Grande Bretagne, l'Allemagne dans les années 20 accueillent des **migrants** en provenance du reste de l'Europe (du sud et de l'est). A partir de 1945, des millions d'Européens originaire d'Europe de l'Est et du Sud s'installent en Europe du Nord-Ouest ; l'immigration extra-européenne va également renouveler la population du continent (voir définition de **flux migratoires** et de **émigrés** et **immigrés** p. 117)

le décalage chronologique dans la transition démographique et ans le processus d'industrialisation permet d'expliquer les rythmes d'urbanisation décalés en Europe

Par la suite, l'accroissement naturel propre aux villes alimente également leur essor.

3. *En vous appuyant sur l'exemple de la migration des Irlandais en direction de la ville de Bristol, mettez en évidence les éléments d'intégration et les éléments de ségrégation (doc. 4 p. 116)*

On constate que cette urbanisation s'accompagne de conditions de vie très difficiles pour les nouveaux arrivants et les catégories laborieuses

si on prend l'exemple des Irlandais venus s'installer à Bristol au milieu du XIX^e siècle, on constate qu'ils subissent une forte ségrégation spatiale : ils sont "*concentrés dans certaines rues*" ; ils occupent les emplois les plus difficiles dans l'industrie ou les services ("*36% occupent des emplois de manœuvres ou de portefaix*" ou "*35% ont un emploi de domesticité*") ; les enfants sont faiblement scolarisés ("*44% ne vont pas à l'école*").

Toutefois, la ville permet aussi l'intégration en facilitant par exemple la multiplication des mariages mixtes ("*50% de ceux qui sont nés Irlandais ont une épouse qui n'est pas irlandaise*").

4. *Cette redistribution de la population entraîne-t-elle pour autant la disparition du monde rural (doc. 2 p. 116) ?*

Si les pays européens s'urbanisent, l'espace rural reste un cadre de vie prégnant : **en 1880, plus de 65 % de la population française vit à la campagne**, et la population française reste majoritairement rurale quasiment jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Ce cas est pourtant exceptionnel rapporté aux situations britannique et allemande.

On peut constater un phénomène identique en Europe de l'Est

b. Des villes qui se modernisent

1. *Quels sont les éléments du paysage urbain qui témoignent de la modernité de la ville (doc 1 p. 109 , doc 1 p. 118 et doc. 3 p. 118) ?*

Les villes européennes accueillant une population de plus en plus nombreuse cela se traduit par une transformation du cadre de vie. Les grandes villes européennes se modernisent.

Cette modernisation concerne la mobilité, la circulation dans la ville : on devine sur les gravures : la présence du train, des automobiles. Londres (1863) et Berlin (1877) se dotent d'un **métropolitain** devançant ainsi Paris (1900). Ainsi au cours du XIX^e siècle, les transports hippomobiles laissent place aux tramways et aux métro. Dans les années 50 et 60, l'automobile se généralise permettant des déplacements plus souples et plus lointains.

Mais cette modernisation concerne aussi le confort ; le **mouvement hygiéniste** (def d'hygiénisme p. 123) – qui se développe à partir du milieu du XIX^e siècle et amène des transformations dans le rapport de l'homme à la propreté du corps et à celle de son environnement, pour lutter contre l'insalubrité et les maladies – permet de comprendre certaines évolutions : création de réseaux **d'égouts**, alimentation en eau potable, ramassage des déchets, aération de la ville au moyen de **larges avenues**, (doc. 1 et 3 p. 118) , création des **parcs** comme celui des Buttes-Chaumont. (sortie des cimetières des centres-villes), éclairage au gaz puis électrique.

2. *En quoi cette photographie montre-t-elle un paysage urbain transformé en profondeur (doc. 4 p. 118) ?*

La **croissance démographique et l'extension des villes entraînent un besoin en logement populaire toujours croissant.**

En France, **la loi de 1894**, institue les habitations à bon marché ou **HBM** ; en **1928**, **la loi Loucheur** est à l'origine de l'habitat pavillonnaire de banlieue (*Les particuliers pouvaient emprunter à taux réduit afin d'acheter un terrain et d'y faire construire un pavillon ou une maison. Tout en laissant chaque propriétaire libre de choisir l'entrepreneur, le matériau et le plan de sa future maison, l'État mandate un de ses architectes pour suivre et vérifier la qualité de la construction.*); après la Deuxième Guerre mondiale, l'État dans la prise en compte des besoins de sa population et se lance dans une grande politique de construction des **HLM** (doc. 4 p. 119) qui prennent souvent la forme de grands ensembles à l'écart des centres-villes ; on peut aussi se référer au cas de **Firminy-Vert dans les années 60** (plus de 1 000 logements construits pour lutter contre l'insalubrité des logements ouvriers du centre-ville : les populations y découvrent un confort jusqu'ici inconnu : chauffage central, eau courante, logements spacieux...) qui présente la particularité d'avoir été pensé en articulation avec la ville centre (lien assuré par l'espace civique).

En Grande-Bretagne, le phénomène est similaire avec la politique de lotissements municipaux.

Bilan 2. Une population plus urbaine

a. Des Européens de plus en plus urbanisés (exercice 2a)

b. Des villes qui se modernisent (exercice 2b)

Thème 2. Histoire du quotidien

Question obligatoire -

Vivre et mourir en Europe (occidentale) du milieu du XIX^{ème} siècle aux années 1960 (6h)

Séance 2. Une Europe qui entre dans l'ère industrielle

Durée : 2h

Objectifs : transition démographique, accroissement naturel, baby boom, fécondité, exode rural, urbanisation

Notions :

Capacités et méthodes :

- situer un événement dans le temps court ou le temps long ;
- Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations spatiales différentes (approches diachroniques et synchroniques) ;
- Situer et caractériser une date dans un contexte chronologique
- Prendre des notes
- Utiliser le manuel comme outil de lecture complémentaire du cours
- Développer un discours oral ou écrit construit et argumenté, le confronter à d'autres points de vue

Participer à la progression du cours en intervenant à la demande du professeur ou en sollicitant des éclairages ou explications si nécessaire

Documents : manuel p. 114-115
manuel p. 116

En quoi l'entrée dans l'âge industriel - def p. 121- a-t-elle profondément modifié la vie des Européens ?

Accroche

What will he grow to ?

(Que va-t-il devenir ?)

illustration anglaise de 1881

Mise en évidence des principales énergies - charbon, vapeur et électricité - à l'origine des phases d'industrialisation

Magistral

Rappeler les principales innovations techniques qui ont marqué la période

1. Un siècle d'innovations techniques fait entrer l'Europe dans l'âge industriel (avec des décalages chronologiques : en premier l'Europe de l'Ouest) (def. p. 121)

A partir du milieu du XIX^{ème} siècle, une série d'**innovations**¹ se produisent :

La première phase d'industrialisation (mi XVIII^{ème} - années 1880) repose sur l'exploitation du **charbon** (comme source d'énergie de la machine à vapeur) et la mise au point de nouveaux procédés de fabrication de l'acier renouvelant le **secteur métallurgique** ;

A partir des années 1880, on entre dans la deuxième phase d'industrialisation ; les **progrès dans le secteur de la chimie** permet de mettre au point de nouveaux produits : aspirine, colorants artificiels, engrais, pesticides, fibres artificielles et synthétiques (nylon). Dans le **secteur alimentaire** la mise au point de nouvelles techniques de lyophilisation fait entrer l'alimentation dans l'**âge industriel** (def p. 121)

La maîtrise de nouvelles énergies permet l'essor de nouveaux secteurs d'activité. L'invention de la dynamo (1870) et de l'ampoule à incandescence (1879) permettent des applications industrielles de **l'électricité** : éclairage, essor

¹ Si l'invention consiste à mettre au point quelque chose qui n'existait pas auparavant, l'innovation concerne la diffusion de cette invention auprès du public. Tant qu'un produit nouveau est un prototype cantonné aux laboratoires de recherche, c'est une invention.

des secteurs industriels de l'électrochimie et de l'électrométallurgie ; à partir des années 20, la multiplication des appareils électroménagers confirme l'importance décisive de l'électricité dans le monde moderne. Parallèlement, le pétrole devient une nouvelle source d'énergie utilisée dans l'industrie et les transports (moteur à explosion).

cours dialogué

Mettre en évidence la nouvelle organisation du travail

2. De nouvelles conditions de travail (usine et standardisation - taylorisme - fordisme)

a. Une nouvelle répartition de la population active

1. *Quel est le secteur globalement dominant en 1850 ? et en 1964 ? Mettez en évidence les spécificités de chaque pays (doc. 3 p. 120)*

On constate au cours de cette période (1850-1964) que **la part des actifs agricoles diminue** ; en 1850, il représentait 55% des actifs en Allemagne, il n'en représente plus que 37% en 1910 et plus de 11% en 1964. On constate que cette évolution est plus précoce en Angleterre et plus forte puisqu'en 1964, les actifs dans le secteur agricole ne représente plus que 3.8% de la population active.

Par contre la **part des actifs dans le secteur secondaire (industriel) lui connaît une forte augmentation** (surtout en Allemagne) ; de 25% en Allemagne en 1850, ils représentent 41% des actifs en 1910 et 49,7% en 1964. Les emplois industriels sont désormais majoritaires.

Les emplois dans le secteur tertiaire (activité de distribution, de finance, de santé, d'administration), **progressent également rapidement surtout au cours des années 60** : relativement stables entre 1850 et 1910, ils connaissent une forte hausse dans les années 60, faisant jeu égal avec les emplois industriels en France et Angleterre en 1964.

2. *Quelle autre évolution connaît la répartition de la population active (doc. 5 p. 121) ?*

La part des femmes dans la population augmente ; aux métiers qui leur étaient traditionnellement destinés (enseignement, soin, travaux des champs), les femmes occupent des emplois nouveaux dans l'industrie dans un premier temps puis dans le secteur tertiaire après la seconde guerre mondiale (vente, secrétariat, communication).

b. De nouvelles manières de produire et de travailler

1. *Dans quel cadre s'effectue désormais la production industrielle ? Quelle architecture s'impose désormais en ville ? (doc. 1 p. 120) ?*

L'essor des activités industrielles suppose de nouveaux bâtiments pour organiser la production : on passe des ateliers traditionnels à l'usine en premier lieu pour les activités métallurgiques et textiles puis par la suite pour le secteur automobile ou l'assemblage des appareils électriques.

2. *De quelle manière sont produites les automobiles ? Que permet une telle organisation du travail (doc. 1 p. 120) ?*

Les innovations entraînent une évolution des **systèmes techniques (def. p. 120)** et bouleversent la vie au travail. Ainsi on constate sur le doc. 1 p. 120 que les voitures dans les usines Citroën sont produites à la chaîne. C'est aux Etats-Unis que naît cette **organisation scientifique du travail (OST)** l'ingénieur américain **Taylor** a imaginé une méthode qui permet d'économiser le temps et les mouvements de l'ouvrier ; désormais les gestes nécessaires à l'élaboration d'un produit sont décomposés et un ouvrier se voit confier une seule tâche (répétitive) dans le processus industriel ; pour éviter les déplacements inutiles, c'est désormais le travail qui vient à l'ouvrier. Cette technique s'impose en Europe à partir des années 20.

Le **taylorisme** (def p. 121) permet d'augmenter la **productivité** et la **standardisation** des produits : on est passé à l'ère de la **production de masse**. De plus désormais les employeurs n'ont plus besoin de rechercher une main d'œuvre qualifiée ; limitée à une tâche simple, celle-ci est interchangeable.

3. *Montrez que cette organisation du travail touche aussi le secteur des services (doc. 5 p. 120) ?*

Comme nous le montre la photographie; on retrouve cette organisation dans le secteur des services.

4. Quelles sont les dérives de cette organisation du travail ? (doc. 4 p. 120)

On constate que les dérives sont multiples : un épuisement physique et psychologique (abrutissement) ; de plus on assiste à une inversion des valeurs : ce n'est plus la machine qui est au service de l'homme mais le contraire (l'ouvrier doit s'adapter à la cadence fixée par la chaîne de montage) ; enfin, on devine que les ouvriers sont soumis au contrôle permanent des contremaîtres qui doivent veiller au bon fonctionnement de la chaîne. Ces dérives sont dénoncées par les ouvriers (les syndicats)

Les innovations concernent aussi le **secteur agricole** : la mécanisation (avec la révolution du tracteur, moissonneuse-batteuse...) et le perfectionnement des engrais et pesticides dans les années 50 permettent une augmentation des rendements mais aussi un besoin moins important de main d'œuvre agricole. La main d'œuvre libérée se retrouve dans l'industrie.

cours dialogué

Mettre en évidence l'essor d'une société de consommation

3. La naissance de la consommation de masse

1. De quoi s'accompagne l'entrée dans l'ère industrielle (doc. 2 p. 113) ? Comment expliquer ce phénomène ?

L'entrée dans l'âge industriel s'accompagne d'une **hausse du niveau de vie** (à mettre en relation avec des salaires meilleurs dans l'industrie et l'entrée des femmes dans le monde du travail permettant à la famille d'avoir un salaire supplémentaire) ;

2. A quel type de biens peuvent désormais accéder les Européens ? Comment peut-on expliquer cette évolution (doc. 4 p. 125)

La production de masse (permettant une baisse des prix) et la hausse du niveau de vie permettent aux Européens (**de l'Ouest surtout - l'Est étant sous domination soviétique à partir de 1945/1946**) d'entrer dans la **société de consommation (def. p. 125)** durant la période des Trente Glorieuses (à partir de 1946-1947) ; les dépenses d'alimentation et d'habillement diminuent au profit des **équipements électroménagers** (téléviseurs, machine à laver...) , de la voiture, des loisirs, des activités culturelles et de la santé.

Thème 2. Histoire du quotidien

Question obligatoire -

Vivre et mourir en Europe (occidentale) du milieu du XIX^{ème} siècle aux années 1960 (6h)

Séance 3. Des Européens davantage soignés, éduqués et protégés

Durée : 1h

Objectifs : transition démographique, accroissement naturel, baby boom, fécondité, exode rural, urbanisation

Notions :

Capacités et méthodes :

- situer un événement dans le temps court ou le temps long ;
- Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations spatiales différentes (approches diachroniques et synchroniques) ;
- Situer et caractériser une date dans un contexte chronologique
- Prendre des notes
- Utiliser le manuel comme outil de lecture complémentaire du cours
- Développer un discours oral ou écrit construit et argumenté, le confronter à d'autres points de vue
- Participer à la progression du cours en intervenant à la demande du professeur ou en sollicitant des éclairages ou explications si nécessaire

Documents : manuel p. 114-115
manuel p. 116

En quoi les mutations que connaît l'Europe permettent-elles une amélioration des conditions de vie des Européens ?

cours dialogué

Mettre en évidence le recul de la mortalité et les progrès de l'espérance de vie

1. Des Européens qui vivent plus longtemps

1. Comment évolue l'espérance de vie en Europe ? Hommes et femmes suivent-ils une évolution comparable ? (doc. 3. p. 123 et cartes p; 112) ;

On constate qu'entre 1880 et 1970, une forte progression de l'espérance de vie pour tous les Européens ; l'espérance de vie des femmes augmente plus rapidement que celle des hommes ; en 1970; elle est de 68 ans pour les hommes et de 74,1 pour les femmes. Par conséquent la part des personnes âgées (dès les années 1880) se fait plus importante.

2. Avec quel phénomène peut-on mettre en relation cette hausse de l'espérance de vie (doc. 2 p. 122) ?

Cette évolution est due en grande partie par un recul de la mortalité infantile (importance de la mortalité, des naissances prématurés, manque de soin obstétricaux, maladies respiratoires, gastriques...) ; cette période est donc marquée par la **transition épidémiologique** (def p. 123).

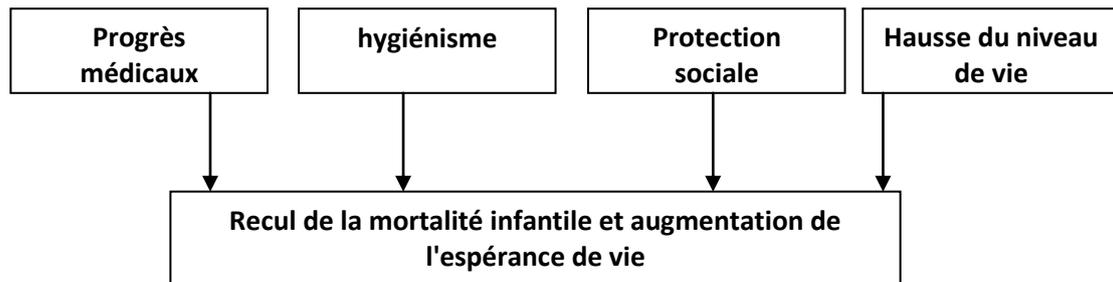
3. Comment peut-on expliquer cette transition épidémiologique (doc. 4 p. 123 et doc. 1 p. 122) ?

Cette transition épidémiologique est à mettre en relation en premier lieu avec les **progrès médicaux** : la théorie microbienne de Louis Pasteur révolutionne la médecine ; il met au point le vaccin contre la rage et l'expérimente

pour la première fois sur l'homme en 1885 (doc. 4 p. 123) ; en 1882, le bacille de la tuberculose est isolé ; au lendemain de la seconde guerre mondiale la mise au point et la diffusion des antibiotiques permettent de lutter efficacement contre les maladies infectieuses alors que le personnel médical augmente.

Cette transition épidémiologique est aussi à mettre en relation avec **les progrès de la prévention** sur l'ensemble de la période (sous l'influence de **l'hygiénisme** -def p. 123 -) ; on est désormais plus attentif à la qualité de l'eau et de l'air. Au cours du XIX^e siècle la protection contre les maladies et les accidents étaient surtout le fait d'initiatives ponctuelles (mises en place par les entrepreneurs ou des ouvriers) mais à partir de la fin du XIX^e siècle, **les Etats prennent le relais**. Ainsi, les premières lois de **protection sociale** (def p. 123) sont adoptées en Allemagne (lois créant l'assurance maladie en 1883, l'assurance accident en 1884, l'assurance vieillesse et invalidité en 1889) . Mais c'est surtout après 1945 que se développent des systèmes de protections sociales plus complets : **National Health Service** en Grande Bretagne et **Sécurité Sociale** en France

Enfin, **la hausse du niveau de vie** permet aux Européens de mieux se nourrir, se loger...et donc d'être plus résistants face aux maladies.



2. Des Européens davantage éduqués (culture de masse et sociétés des loisirs)

a. Des Européens mieux éduqués et disposant davantage de temps libre

L'allongement de l'espérance de vie et d'une manière plus générale, l'amélioration des conditions de vie s'accompagne de besoins en matière d'éducation ; cette question va préoccuper les Etats. En France par exemple, **Jules Ferry** organise l'instruction publique en rendant l'école laïque, gratuite et obligatoire (1881-1882) ; l'école doit consolider la République et ses valeurs ; elle doit former le futur citoyen pour qu'il soit capable de raisonner et de s'affranchir de l'influence de l'église tout en exaltant le patriotisme. En 1919 le United Kingdom Report on Education propose un programme politique pour l'éducation.

Parallèlement au développement de l'instruction, l'accès à la culture se fait plus aisé, encouragé notamment par le développement du **temps libre** ; ainsi la revendication d'un temps pour soi apparue dans la seconde moitié du XX^e siècle aboutit à partir des années 30 dans le contexte de mise en place des politiques de protection sociale : les accords **de Matignon** (1936) accordent ainsi aux Français 15 jours de congés payés et favorisent **l'accès aux loisirs**.

b. **Culture de masse** - def p. 119 - et société des loisirs

1. En quoi ces documents sont-ils révélateurs d'une évolution des pratiques culturelles ? doc. 2 p. 118 et doc. p. 110)

+ vidéo

Actualités filmées/Date de diffusion/18 mars 1959/ Les Actualités Françaises (Collection: Les Actualités Françaises)

L'ensemble de ces mutations (progrès de l'instruction, développement du temps libre, hausse du niveau de vie, essor de nouvelles techniques - comme le cinéma-) permettent une évolution des **pratiques culturelles** (def. p. 119) et le développement d'une **culture de masse**.

En France par exemple en 1905 est lancé « **Le livre populaire** » par Fayard 1905 pour deux euros le volume, avec des tirages à 80 000 exemplaires ; les premiers titres du « **Livre de poche** » apparaissent en 1953. **La culture devient**

plus populaire, au sens large du terme. Les héros de la Belle époque, Fantômas, Arsène Lupin etc. sont aussi populaires que ceux des années 1960, OSS 117 par exemple.

De nouvelles industries culturelles émergent : le cinéma, inventé en 1895, devient très populaire dès la du début du XX^e siècle ; la radio dans les années 20 puis la télévision à partir des années 60 s'imposent comme des médias de masse, relayant par exemple les grandes manifestations sportives (le sport connaît un succès phénoménal et les clubs comme les associations se multiplient au cours du XXI^e siècle) ; Dans les années 60, en Europe de l'Ouest, la génération du baby-boom profite d'une scolarisation plus longue et accèdent pleinement à la la société de consommation ; cette jeunesse forme un groupe à part entière disposant de ces propres codes de comportement, ses modes vestimentaires, ses pratiques culturelles (comme la musique anglo-saxonne par exemple) ; avec le rock, la musique devient pour cette jeunesse un moyen d'expression et de contestation.